

Unternehmensgeschichte in Deutschland und Frankreich: Vergleichende Perspektiven und neue Ansätze

L'histoire d'entreprises en France et en Allemagne : Regards croisés et nouvelles approches

20.–21. Jahrhundert /XX^e-XXI^e siècles



Le pliage manuel dans l'atelier de façonnage, imprimerie *Oberthür*, Rennes, 1946 (Ecomusée du pays de Rennes)

7. und 8. Juli 2016
Goethe-Universität Frankfurt am Main
Campus Bockenheim Hörsaal H.14

Kontakt : charlotte.pouly@institutfrancais.de

<http://www.ifra-frankfurt.de>

**L'histoire d'entreprises en France et en Allemagne :
Regards croisés et nouvelles approches (XX^e-XXI^e siècles)**

**Unternehmensgeschichte in Deutschland und Frankreich:
Vergleichende Perspektiven und neue Ansätze (20.–21. Jahrhundert)**

Institut franco-allemand de Sciences historiques et sociales (IFRA-SHS)
Francfort-sur-le-Main

Jeudi 7 juillet 2016 (Bockenheim H.14)

14h Accueil des participants

- 14h15-15h Introduction : Johannes Bähr (Francfort) & Hervé Joly (Lyon/CNRS)

Présidence : Christophe Cornelißen (Francfort) & Werner Plumpe (Francfort)

- 15h-16h « Theorie als Instrument empirischer Forschung am Beispiel der Untersuchung der Karriere des ehemaligen Sprechers der Deutschen Bank und Bundesbankpräsidenten Karl Klasen (1909-1991) », Daniel Wylegala (Düsseldorf)

16h-16h30 Pause

- 16h30-17h30 « La contribution extraordinaire sur les bénéfices de guerre dans le Pas-de-Calais, apports à l'Histoire d'entreprises de la Première Guerre mondiale », Etienne Zannis (Lille)

- 17h30-18h30 « Comment écrire l'histoire du Mouvement E. Leclerc ? Sources, méthodologie, statut d'historienne-salariée », Anaïs Legendre (Paris)

Vendredi 8 juillet 2016 (Bockenheim H.14)

9h30-9h45 Mot d'accueil, Pierre Monnet (EHESS/Francfort) directeur de l'IFRA/SHS

Présidence : Johannes Bähr (Francfort) & Patrick Fridenson (Paris/EHESS)

- 9h45-10h45 « Die Globalisierung der Provinz: IKEA 1943-1974 », Frederic Steinfeld (Francfort)

10h45-11h15 Pause

- 11h15-12h15 « Le territoire des entreprises en temps de crise : mobilités économiques et contraintes spatiales au cœur des stratégies allemandes en France occupée (1940-1944) », Sébastien Durand (Bordeaux)

Présidence : Ralf Banken (Francfort) & Hervé Joly (Lyon/CNRS)

- 14h-15h « La SNCF, la Reichsbahn, Vichy et le III^e Reich: apports et limites du paradigme de l'Information en histoire d'entreprises », Charlotte Pouly (Paris/Francfort)
- 15h-16h « Hat Musik eine Produktqualität? Konzeptionelle Überlegungen zu einer Wirtschaftsgeschichte von Tonträgerindustrien in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts », Christian A. Müller (Francfort)
- 16h Conclusion: Patrick Fridenson (Paris/EHESS)

Argumentaire

L'histoire d'entreprises¹, ou *business history*², est née aux États-Unis dans les années 1920. Désignant dans un premier temps l'étude de « l'administration et de la pratique des affaires passées », elle porta d'abord sur trois axes (la figure de l'entrepreneur, le jeu micro/macro et l'étude des dynamiques économiques dans leur historicité) dans la lignée des théories de Joseph Schumpeter, rapprochant ainsi deux disciplines que sont l'histoire et la gestion. À partir des années 1960, sous l'influence des travaux d'Alfred Chandler, elle devient une discipline à part entière outre-Atlantique, qui interroge l'entreprise sous ses multiples aspects dans une démarche pluridisciplinaire (histoire, gestion, sociologie). La rencontre entre la *business history* américaine et l'histoire économique et sociale européenne alors en plein essor, dans les années 1960-1970 en France notamment avec l'école des *Annales* puis à partir des années 1970 avec l'école de Bielefeld en Allemagne, contribue à structurer le champ. Les travaux précurseurs de Jean Bouvier (1968)³, de Patrick Fridenson (1972)⁴ ou encore de François Caron (1973)⁵ en France, mais aussi l'instauration de la première société pour l'histoire des entreprises en Allemagne de l'ouest en 1976 (la *Gesellschaft für Unternehmensgeschichte/GUG* dont le siège est à Francfort-sur-le-Main et qui fête cette année ses 40 ans⁶) montrent que de part et d'autre du Rhin, l'histoire d'entreprises s'est vite constituée en véritable école. Dans les années 1990, les questions identitaires émanant des entreprises elles-mêmes contribuent au développement des recherches historiques notamment autour des notions de « culture d'entreprise » et de « mémoire d'entreprise ». Dans ce contexte de grandes firmes peuvent se doter d'« association d'histoire » (EDF, secteur de l'aluminium, SNCF etc.), de « conseil/mission historique » (secteur bancaire et assurances) voire de « *Konzerngeschichte* » (Deutsche Bahn, Thyssen, Volkswagen etc.) Aujourd'hui, l'entreprise demeure l'un des objets dynamiques de l'histoire économique, tant française qu'allemande, mais les approches sont devenues très diverses dans le contexte plus global d'internationalisation de la recherche, d'interdisciplinarité⁷, mais aussi du fait de la conjoncture particulière d'un « retour » de l'histoire économique⁸. Ce renouveau de l'histoire économique a élargi le questionnement en histoire des entreprises, notamment sur la place des

¹ On peut se reporter, entre autres, pour la France à Lefranc S., « L'histoire d'entreprise : l'état de lieux », in *Communication et organisation*, 7/1995 [en ligne], et pour l'Allemagne à Plumpe W., « Unternehmen » in *Moderne Wirtschaftsgeschichte. Eine Einführung für Historiker und Ökonomen*, Ambrosius G., Petzina D., Plumpe W. (dir.), München: R. Oldenbourg Verlag, 2006, p. 61-94 et Hesse J-O., Schanetzky T., « Business History in Germany: Recent Developments in Research and Institutions » [en ligne].

² Pour la France on peut lire, entre autres, Barjot D., « Introduction », in *Revue économique*, 1/2007, p. 5-30, et pour l'Allemagne Walter R., *Einführung in die Wirtschafts- und Sozialgeschichte*, Köln-Weimar-Wien: Böhlau Verlag, 2008, p. 128-138.

³ Bouvier J., *Naissance d'une banque : le Crédit lyonnais*, Paris : Flammarion, 1968.

⁴ Fridenson P., *Histoire des usines Renault. t.1 : Naissance de la grande entreprise, 1898-1939*, Paris : Seuil, 1972.

⁵ Caron Fr., *Histoire de l'exploitation d'un grand réseau, la Compagnie du Chemin de Fer du Nord (1846-1937)*, Paris-La Haye : Mouton, 1973.

⁶ <http://www.unternehmensgeschichte.de/>

⁷ Margairaz M. « Histoire économique et sciences sociales : alliance, cohabitation, confrontation ? » in *L'Histoire économique en mouvement, entre héritages et renouvellements*, Daumas J-Cl. (dir.), Villeneuve d'Ascq : Septentrion, 2012, p. 241-257.

⁸ Pour la France, Daumas J-Cl. (dir.), *L'Histoire économique en mouvement.*, op. cit. et pour l'Allemagne, Ambrosius G., Petzina D., Plumpe W. (dir.) *Moderne Wirtschaftsgeschichte. Eine Einführung für Historiker und Ökonomen*, München: R. Oldenbourg Verlag, 2006.

« acteurs » (institutionnels et/ou individuels), sur les frontières revisitées entre public et privé, sur les tensions entre différentes « échelles » qu'elles soient géographiques, économiques, sociologiques ou historiques, sur les branches, les secteurs et les produits, sur les mécanismes de prise de décision et les ressorts des actions privées comme publiques, sur les méthodes quantitativistes et les logiques comptables, sur les questions de Primat relatives aux États, aux entreprises et aux marchés ou encore sur les dynamiques culturelles, politiques et sociales des faits économiques. Il s'agit donc de réunir de jeunes chercheurs en histoire économique, français et allemands, autour d'un objet d'étude commun qu'est l'entreprise, dans une perspective historico-économique. La ville où fut fondée la *Society for European Business History* (SEBH) en 1997, Francfort-sur-le-Main, capitale financière et économique de l'Allemagne et de l'Union Européenne, nous apparaît comme un lieu particulièrement propice au dialogue autour de l'histoire des entreprises en France et en Allemagne. Un essai de « radiographie » et une invitation à « ré-imaginer l'histoire des entreprises⁹ », en quelque sorte.

⁹ Fridenson P., Scranton P., *Reimagining Business History*, Baltimore: Johns Hopkins University Press, 2013.

Argumentationshilfe

Die Unternehmensgeschichte¹⁰, oder *business history*¹¹, ist während der 20er Jahren in den USA entstanden. Zuerst beschrieb sie die Untersuchung der „Verwaltung und der Praxis von den vergangenen Geschäften“, sie stütze sich auf die Theorien von Joseph Schumpeter und befasste sich mit drei Themen (dem Bild des Unternehmers, dem Micro-Macrospiel und der Untersuchung der wirtschaftlichen Dynamik in der Historizität), dadurch sie näherte zwei Disziplinen an, die Geschichte und die Betriebswirtschaft.

Ab den 60er Jahren wird sie dank des Einfluss der Untersuchungen von Alfred Chandler auf der anderen Seite des Atlantiks zu einer vollwertigen Disziplin, die mit einer multidisziplinären Methode (Geschichte, Soziologie, Betriebswirtschaft) das Unternehmen unter seinen vielfältigen Gesichtspunkten untersucht. Die Begegnung zwischen die amerikanische *Business History* und die europäische Wirtschafts- und Sozialgeschichte erlebt einen Aufschwung, insbesondere in den Jahren 1960-1970, zuerst in Frankreich dank der Schule *Annales* und dann ab den 70er Jahren in Deutschland dank der Bielefelder Schule, und trägt zur Strukturierung der Disziplin bei.

Die innovativen Untersuchungen von Jean Bouvier (1968)¹², von Patrick Fridenson (1972)¹³ oder noch von François Caron (1973)¹⁴ in Frankreich aber auch die Einführung der ersten *Gesellschaft für Unternehmensgeschichte* (GUG) in West-Deutschland im Jahre 1976, deren Sitz in Frankfurt am Main ist und die dieses Jahr 40 Jahre alt wird¹⁵, zeigen, dass die Unternehmensgeschichte auf beiden Seiten des Rheins zu einer wirklichen Schule geworden ist.

In den 90er tragen die identitären Fragen der Unternehmen zur Entwicklung der historischen Untersuchungen bei insbesondere mit Blick auf den Begriff „Unternehmenskultur“ und „Organisationsgedächtnis“. In diesem Rahmen können sich die Großunternehmen historischen „Unternehmensvereinigung“ (EDF, Aluminiumsektor, SNCF etc.), historischer Mission und historischem Vorstand, ja sogar Konzerngeschichte (Deutsche Bahn, Thyssen, Volkswagen etc.) zulegen. Heutzutage bleibt das Unternehmen einer des dynamischen Objekts der wirtschaftlichen Geschichte – sowohl in Frankreich als auch in Deutschland. Die Untersuchungsvorgehensweisen sind aber im globalen Kontext der Interdisziplinarität¹⁶ und der Internationalisierung von der Forschung

¹⁰ Über Frankreich kann man sich auf Lefranc S. beziehen: „L’histoire d’entreprise : l’état de lieux“, in: *Communication et organisation*, 7/1995 [Online], und über Deutschland auf Plumpe W., „Unternehmen“ in: *Moderne Wirtschaftsgeschichte. Eine Einführung für Historiker und Ökonomen*, Ambrosius G., Petzina D., Plumpe W. (Hsg.), München: R. Oldenbourg Verlag, 2006, S. 61-94 und Hesse J-O., Schanetzky T., „Business History in Germany: Recent Developments in Research and Institutions“ [Online].

¹¹ Über Frankreich kann man unter anderen Barjot D. lesen: „Introduction“, in: *Revue économique*, 1/2007, S. 5-30, und über Deutschland Walter R., *Einführung in die Wirtschafts- und Sozialgeschichte*, Köln-Weimar-Wien: Böhlau Verlag, 2008, S. 128-138.

¹² Bouvier J., *Naissance d’une banque : le Crédit lyonnais*, Paris: Flammarion, 1968.

¹³ Fridenson P., *Histoire des usines Renault. t.1 : Naissance de la grande entreprise, 1898-1939*, Paris: Seuil, 1972.

¹⁴ Caron Fr., *Histoire de l’exploitation d’un grand réseau, la Compagnie du Chemin de Fer du Nord (1846-1937)*, Paris-La Haye: Mouton, 1973.

¹⁵ <http://www.unternehmensgeschichte.de/>

¹⁶ Margairaz „M. Histoire économique et sciences sociales : alliance, cohabitation, confrontation ?“ in: *L’Histoire économique en mouvement, entre héritages et renouvellements*, Daumas J-Cl. (Hsg.), Villeneuve d’Ascq: Septentrion, 2012, S. 241-257.

sehr divers geworden. Dazu trägt die besondere Konjunktur der „Rückkehr“ zur wirtschaftlichen Geschichte¹⁷ auch bei.

Dieses Wiederaufleben der wirtschaftlichen Geschichte hat die Fragestellung im Bereich der wirtschaftlichen Geschichte erweitert, insbesondere die Frage über die Rolle der Täter (institutionalisiert oder individuell) betrifft, über die neu interpretierten Grenzen zwischen Öffentlichkeits- und Privatwirtschaft, über die Spannung zwischen den verschiedenen Ebenen, sowohl geographisch als auch wirtschaftlich, soziologisch oder historisch, die Fragen über die Branchen, die Sektoren und die Produkte, über den Mechanismus der Beschlussfassung und die Folgen der privaten und öffentlichen Handlungen, über die Quantitätsmethode, die Rechnungslogik, die Fragen des Primats bezüglich den Staaten, den Unternehmen und den Märkten, die Fragen über die kulturelle, soziale und politische Dynamik der wirtschaftlichen Tatsache.

Es handelt sich um das Treffen von jungen Forschern, Deutsche und Französer, die die wirtschaftliche Geschichte untersuchen, und die ein Nachdenken über einen gemeinsamen Gegenstand zusammen führen werden: das Unternehmen mit Blick auf eine historisch-wirtschaftliche Perspektive. Die Finanz- und Wirtschaftshauptstadt Frankfurt am Main, in der die *Society for European Business History* (SEBH) 1997 gegründet wurde, schien uns geeignet für den Dialog über die Unternehmensgeschichte in Deutschland und in Frankreich. Der Workshop ist gewissermaßen als ein „Radiographie“, als eine Aufforderung, die Unternehmensgeschichte „wieder neu zu erfinden“¹⁸ zu betrachten.

¹⁷ Über Frankreich: Daumas J.-Cl. (Hsg.), *L'Histoire économique en mouvement. op. cit.* und über Deutschland: Ambrosius G., Petzina D., Plumpe W. (Hsg.) *Moderne Wirtschaftsgeschichte. Eine Einführung für Historiker und Ökonomen*, München: R. Oldenbourg Verlag, 2006.

¹⁸ Fridenson P., Scranton P., *Reimagining Business History*, Baltimore: Johns Hopkins University Press, 2013.

Comment venir ?

De la gare centrale de Francfort (Hauptbahnhof) à l'Université Goethe (Campus Bockenheim)

Métro (« U-bahn ») toutes les 3-4 minutes.

U4 – U-Bahn direction «Bockenheimer Warte»

Station «Bockenheimer» Warte **Sortie «Depot»**

← Prendre à gauche sur la «**Adalbertstrasse**»

← Puis encore à gauche sur la «**Gräfstrasse**»

Sur le campus, se diriger vers « Hörsaalgebäude »

Le Workshop se déroule dans la **Hörsaal 14 (H.14)**



Route:

Vom Hauptbahnhof bis zur Goethe-Universität (Campus Bockenheim)

U-Bahn jede 3-4 Minuten.

U4 – U-Bahn Richtung «Bockenheimer Warte»

Haltestelle „Bockenheimer Warte“, Ausgang „**Depot**“

← *Links in die **Adalbertstraße** biegen*

← *Nochmal links in die **Gräfstrasse** biegen*

Auf dem Campus, die Richtung „Hörsaalgebäude“ nehmen.

Der Workshop findet im **Hörsaal 14 (H.14)** statt.